

intérieurs, ceux de parole et ceux d'action. Il suffira de les énumérer et de les définir.

Les premiers s'appellent la *colère*, l'*envie*, la *haine* et les *désirs de vengeance*. Nous avons déjà eu occasion de définir les deux premiers : la *colère* qui est un mouvement déréglé de l'âme ; l'*envie* qui s'attriste du bien d'autrui, ou se réjouit de son malheur.

La *haine* est un sentiment d'hostilité contre le prochain, sentiment qui comporte bien des degrés. Les *désirs de vengeance* souhaitent du mal pour punir un tort ou une offense.

Les péchés de *parole* sont les *injures* et les *imprécations*.

Les *injures* consistent à blesser l'honneur du prochain par des paroles ou par des écrits ; les *imprécations*, à souhaiter de vive voix qu'il lui arrive du mal.

Les péchés d'*action* sont les *rixes* et les *coups*. Ce dernier mot n'a pas besoin de définition. Les *rixes* sont des luttes livrées sans préméditation, ou sans danger sérieux, ce qui les distingue d'avec le duel.

Indirectement aussi, le cinquième commandement de Dieu oblige à réparer les dommages que l'on a causés au prochain par l'homicide, les blessures ou les autres fautes que nous venons d'énumérer.

Ces dommages peuvent être de deux sortes. Les uns atteignent le *corps* : c'est la perte de la vie, des membres, de la santé.

Encore qu'ils ne soient pas appréciables à prix d'argent, il n'en est pas moins vrai que le coupable est tenu de ce chef à une compensation. Les autres atteignent la propriété ou l'honneur. Ils doivent également être réparés.

Cette obligation de réparer l'homicide et les autres attentats contre le prochain n'est pas purement personnelle. Elle passe aux héritiers des coupables, tout comme le droit d'exiger une réparation passe à la famille des victimes.

(à suivre.)

L'empire colonial de la France

L'empire colonial de la France n'a cessé de s'étendre depuis 1815.

Sa superficie est aujourd'hui six à sept fois celle de la France, et sa population compte 35 à 40 millions d'hommes, c'est-à-dire